

Il est pourtant vrai qu'il n'auroit peut-être pas fallu beaucoup pousser le Roi de Suede, pour l'obliger d'en venir à une rupture contre Sa Majesté Imperiale ; c'est le jugement qu'on en a fait lors qu'on a vû que le jeune Roi demandoit les Moscovites qui avoient été sur le Rhin ; la reparation de l'insulte faite à son Ministre à la Cour de Vienne ; & l'exécution du Traité de Westphalie en faveur des Protestans de Silesie ; ces demandes, que quelques uns disoient n'être que des chicanes, furent examinées avec attention par le Conseil de l'Empereur, la sagesse duquel le porta à accorder à Sa M. S. tout ce qu'elle demandoit , afin de n'avoir point de difficultez avec elle ; après quoi l'Armée Suedoise évacua la Saxe , repassa en Pologne , où le bruit de la venue de Sa M. Suedoise mit en fuite les Moscovites , dissipa la faction qui vouloit proceder à une nouvelle élection , & détruisit les faux bruits qui s'étoient répandus que ce Monarque avoit fait un Traité avec la Couronne de France pour rétablir Mr. de Baviere dans ses Etats.

Ces bruits , quelque mal fondez qu'ils fussent , se trouvoient déjà fort accreditez par le silence que gardoit le Roi de Suede touchant ses desseins , nonobstant que les Allies missent en usage tous les stratagemes permis dans la Politique , pour penetrer les vûes de ce jeune Monarque ; mais ils le furent bien d'avantage lors que Mr. le Maréchal de Villars ayant forcé les lignes de Stollhoffen , pénétra jusques sur le Danube ; On crut alors que ce mouvement se faisoit de concert avec le Roi de Suede ; Cependant les
suites